

L'ACTION  
culturelle  
DE L'UNIVERSITÉ  
CHAMPOLLION

2025

SEPT.  
DEC.

ALBI

[univ-jfc.fr/leretourdujeudi](http://univ-jfc.fr/leretourdujeudi)

# LE RETOUR DU JEUDI

Docteur Troll / GARNIOUZE INK / AYAY / Boucs ! / VALJEAN / INCUBATION /  
TYPHUS BRONX / FIASCO / SONIA / *La plus précieuse des marchandises* /  
VIRUS / *Petits arrangements sous l'édredon* / NOS MATINS INTÉRIEURS



Institut National  
Universitaire  
Champollion

# LA COUR DES MIRACLES

le 18/09

Jeudi 18 septembre / 12h30

À côté du resto U

**Docteur Troll**, *quinquette magique*

Au menu, mentalisme, tours de cartes, numéros de triche... À vous de choisir les tours de magie désirés.

Jeudi 18 septembre / 18h30

Pavillons de garde

**Garniouze Ink**, *phrase de rue*



« Quand il est entré dans le supermarché, il s'est dirigé vers les bières. Il a ouvert une canette et il l'a bue. À quoi a-t-il pensé en étanchant sa soif, à qui, je ne le sais pas. Ce dont je suis certain, en revanche, c'est qu'entre le moment de son arrivée et celui où les vigiles l'ont arrêté, personne n'aurait

imaginé qu'il n'en sortirait pas. » C'est ainsi que Laurent Mauvignier présente *Ce que j'appelle oubli*, fiction librement inspirée d'un fait divers survenu à Lyon en 2009. Ce texte prend la forme d'une adresse introspective, un écrit dense, en un souffle, une apnée verbale en une seule et unique phrase que Garniouze incarne avec une intensité inégalable, dans la lignée de ses *Soliloques du pauvre* accueillis en 2013 sur le Complot sur le Campus.

Jeudi 18 septembre / 20h30

Pavillons de garde

**AyAy**, *transe électro rock*

AyAy est un trio de techno instrumentale, combinant une batterie, une basse et des synthétiseurs et séquenceurs. Résonances organiques et industrielles s'y confondent. L'intensité physique de la musique live et le déterminisme des musiques électroniques se heurtent sans retenue. La pulse affirmée et les rythmes obsessifs instaurent un état de transe. AyAy convoque les esthétiques de la techno, du rock expérimental et des musiques improvisées, à travers une radicalité choisie tant dans son accessibilité que dans son exigence. Un interstice dans lequel cohabitent les transes hallucinatoires de BØL et le rock progressif de La Jungle.



**Jeudi 25 septembre / 18h30**  
**Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**

**Boucs !**, *post-folk occitane*

Boucs! signe l'union sacrée de trois artistes habitués du Retour du Jeudi, pour une création mêlée de rock rageur anglo-saxon et d'embruns méditerranéens. A la basse acoustique, Mathieu Sourisseau, déjà venu avec Facteur Sauvage, Mike Ladd et Etenesh Wassié. A la guitare électrique, Nicolas Lafourest, qu'on a accueillie avec The And, Choc Gazl et la Seconde Méthode. Enfin, Sam Karpienia, venu naguère avec Dupain notamment, à la mandole, au tambourin, et dont la voix unique, âpre et sèche comme un coup de mistral, porte ses textes en provençal. Ce trio de cordes nous emporte dans un monde électrique d'une lumineuse noirceur. Un voyage quasi-mystique des mondes anglo-saxons à la Méditerranée. pour trouver ensemble les ponts imaginaires et musicaux qui relient les deux mondes, les construire là où ils n'existent pas encore et inventer la musique d'un entre-deux, d'un lieu suffisamment vaste et relégué pour qu'en surgisse la nécessité d'une musique vive et coriace.



**Jeudi 2 octobre / 18h30**  
**Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**

**Valjean**, *opérap rock*

Quatre musicien.nes aux identités fluides vous emmènent dans un univers déroutant, mélangeant culture rap contemporaine, poésie des sentiments et histoire des luttes sociales. Avec un son brut, parfois doux, parfois violent, Valjean propose un spectacle dissident et théâtral, de quoi faire bouger les têtes, et ce qu'il y a dedans, en revendiquant l'envie de penser, détruire et surtout construire dans un monde froid et quadrillé qui a bien besoin de désordre.





**Jeudi 9 octobre / 18h30**  
**Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**

***Incubation***, *apocalypse burlesque*

*La Tête dans le Cube* est une série théâtrale de la compagnie CLAAP, en forme de huis clos loufoque et satirique, mené par deux comédiennes pour une multitude de personnages. Dans ce premier épisode, *Incubation*, une sociopathe désabusée recluse dans un bunker attend la fin du monde comme une délivrance, mais son destin est bouleversé par l'arrivée d'une grande bourgeoise qui, au détour d'une petite marche rapide en forêt, entre dans le bunker, curieuse, et n'en sortira pas de sitôt...

À travers l'antagonisme de ces deux personnages qui tissent des liens inattendus se dresse le constat d'une situation climatique alarmante. Les fictions sur la fin du monde se multiplient depuis des années. Les discours les plus alarmistes créent-ils une accoutumance à l'annonce du désastre ? Satire et spectacle burlesque, *La Tête dans le Cube* vient interroger une société à bout de souffle... Parce qu'un autre monde de merde est possible.

**Jeudi 16 octobre / 18h30**  
**Auditorium 1, Maison multimédia**

***Typhus Bronx***, *clown qui pique*

Après avoir incarné *Le Délirium du papillon* en 2018, Typhus Bronx est de retour pour présenter *Trop près du mur*. À l'origine de ce spectacle, il y a Typhus qui parle à l'acteur de son désir d'enfant. Le clown voudrait un compagnon pour partager sa solitude, un être à chérir et protéger du mieux qu'il peut. Après bien des questionnements, son créateur se résout à exaucer son vœu... à sa manière. Typhus jubile, mais il sait que le temps presse. Bientôt l'acteur qui vit en lui refera surface pour le faire taire à nouveau. Son enfantôme devra se débrouiller seul pour ne pas tomber dans le froid chemin... Mais dans ce jeu de poupées russes, qui contrôle qui ? Qui élève qui ? Le spectacle propose de sonder le lien qui unit l'acteur à son personnage. Il y a d'un côté le créateur cérébral et de l'autre sa créature organique. L'homme social face au clown sans filtre. Il y sera question d'éducation, de transmission, de garde-fous, de libre-arbitre, d'autocensure et d'oppression sociale. Mais avant tout de liberté. À bâtir ou à préserver.

*Attention : jauge limitée. Il est conseillé d'arriver en avance. Si l'affluence excède la capacité de la salle, priorité sera donnée aux étudiant-es.*





**Jeudi 23 octobre / 18h30**  
**Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic**

**Fiasco**, *rock mauvais genre*

Fiasco, c'est une voix, une guitare, des claviers, des machines et une batterie. Sa musique pourrait être la BO d'un road movie en rase campagne, un mélange de sons acérés, de rythmiques qui insistent jusqu'à la transe, de motifs mélodiques entêtants et de bordel ambiant, avec un chant qui n'en est pas toujours un. On ne dira pas non plus que c'est une déclamation : Fiasco n'a rien à déclamer. Mais c'est des textes bruts, et parfois de brute. Avec ce quintet-là, il ne faut pas prendre les choses au sérieux, même si l'on n'est pas là pour rigoler. Ce qui est sûr, c'est que Fiasco sort de la routine. C'est répétitif, hypnotique et jouissif. On pourrait dire que Fiasco, c'est la rencontre de Lydia Lunch et de Steve Reich. Ou n'importe quoi d'autre, puisque de toute façon ce n'est pas ça. À ce compte-là, on pourrait penser que Fiasco en est un. Mais il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte.

**Jeudi 6 novembre / 18h30**  
**Auditorium 1, Maison multimédia**  
**SonIA**, *duo pour comédienne et drone intelligent*

Une volière. Qui rappelle une volière à oiseaux, ou une cage à fauves. Sur cette structure, lumières, système son, caméras et vidéo-projecteur. Au centre : un drone « intelligent » et une jeune comédienne-danseuse. Elle est chercheuse et le robot est son objet de thèse. Cette machine, c'est son travail et c'est sa vie, c'est elle qui la connaît le mieux, elle est la source de ses joies et de ses découragements. Le drone capte des données du monde qui l'entoure, qui sont traduites poétiquement et projetées sur une des faces de la volière. Cette nuit, la jeune fille est revenue voir la machine. Elle entre doucement dans la volière. Commence alors un ballet intime et ambigu entre la créatrice et sa créature. Les spectateurs sont là, autour, tout proches, eux-mêmes embarqués dans cette intimité, voyeurs et vus. Mêlant théâtre, danse, musique, vidéo et robotique, le projet SonIA est d'explorer, par la poésie et l'onirisme, les rapports réciproques de l'humain à la machine « intelligente », de questionner par le



sensible et l'émotion, les enjeux, majeurs aujourd'hui, de l'intelligence artificielle.

*Avec le soutien du  
Défi clé Robotique  
centrée sur  
l'humain.*

►► Jeudi 13 novembre / 18h30  
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

**La plus précieuse des marchandises**, *histoire contemporaine*

Dans un grand bois, vivent un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne en mal d'enfant. Tout près, une ligne de chemin de fer où passent régulièrement des trains de marchandises. Tout autour, la Seconde Guerre mondiale. L'histoire de la petite marchandise plonge le spectateur dans un monde qui paraît irréel, mais qui a pourtant bien existé. À travers ce conte, Jean-Claude Grumberg conjugue l'impensable et le merveilleux. Cette œuvre, dont la drôlerie puise dans la rage et le sens de l'absurde, est peuplée d'enfants privés de leurs parents. Cette magnifique histoire d'amour bouleverse car l'auteur associe noirceur, beauté et poésie, une poésie concentrée dans ce titre où un enfant devient « la plus précieuse des marchandises ». Par un spectacle percutant et intense, le conteur Anthony le Foll, déjà venu en 2016 incarner un certain Plume d'Henri Michaux, et le guitariste Brunoï Zarn qu'on ne présente plus (Boucan, Kestekop, Double Hapax, etc.) font résonner le texte et nous emportent subtilement dans la fable historique, qu'on a pu aussi voir récemment à l'écran dans le film d'animation de Michel Hazanavicius.



Jeudi 20 novembre / 18h30  
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

**Virus**, *rap nycthémère*

On a déjà accueilli Virus avec Casey et Asocial Club pour un Complot sur le campus en 2015, puis en 2017, quand il a interprété *Les Soliloques du Pauvre* de Jehan Rictus. Né à Mantes-la-Jolie, ce rappeur inclassable, qui a fait ses débuts dans le rap au milieu des années 2000, autour de Rouen, trace depuis une trajectoire singulière en toute indépendance, avec le label Rayon du Fond. Pour *Nycthémère*, son premier album solo, sorti en 2024, sa plume unique, sombre et pourtant lumineuse, se promène sur des productions d'Al Tarba et Banane, définitivement taillées pour la scène. Du rire, de la sueur, du sang et des larmes... Pour jouer *Nycthémère* en live, Virus est accompagné par G. High DJO de L'Uzine aux platines. Le duo livre une performance rare et intense. Que ce soit rouge, ce soir ou jamais !

Jeudi 27 novembre / 18h30  
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

***Petits arrangements sous l'édredon, contes coquins***

Au tout début du monde, le carrefour d'entre-jambes était vide. Votre ornement, Messieurs, poussait timidement sur un arbre. Quant à notre grotte soyeuse, Mesdames, elle vivait dans la forêt interdite et épouvantait les hommes. Colette Migné nous propose des contes pas farouches pour se faire rosir les oreilles de plaisir et de rire, dans le style mauvais genre des contes traditionnels, devinettes et blagues licencieuses, destinés à un public adulte mais fortement conseillés aux adolescents qui croient tout savoir...



Jeudi 4 décembre / 20h30  
Grand Théâtre

***All campus #2 : Nos matins intérieurs, jonglage et musique***

Le Collectif Petit Travers, figure de proue du jonglage contemporain, présente avec le Quatuor Debussy, ensemble musical au rayonnement international, un spectacle sensible et délicat, tout en suspensions, élans et équilibres, sur les notes de Henry Purcell et de Marc Mellits, dans des accords parfaits entre musique et jonglage. Sept jongleurs, trois jongleuses et quatre musiciens, toutes et tous font chanter leurs gestes, traçant avec leurs corps une symphonie millimétrée de balles bondissantes et de bâtons virevoltants en une chorégraphie alternant grands mouvements d'ensemble et solos.

***Before dès 19h30 et after DJ set concoctés avec les étudiant·e·s.***

*Attention, ceci est une proposition exclusive de la Scène Nationale d'Albi-Tarn réservée aux étudiant·e·s de tous les établissements d'enseignement supérieur, en entrée gratuite.*

Réservations : [actions@sn-albi.fr](mailto:actions@sn-albi.fr)



Institut National  
Universitaire  
**Champollion**

**L'entrée est gratuite.**

## **Merci**

aux partenaires qui se sont associés à  
cette programmation : la Scène Nationale  
d'Albi-Tarn – Sonphonor – le Studio La Lune Rouge –  
les Completeurs festifs – et tous les artistes.

## **Contacts :**

**Programmation :**

Jérôme Cabot - [jerome.cabot@univ-jfc.fr](mailto:jerome.cabot@univ-jfc.fr)

**Régie & administration :**

Charline Marcos - [charline.marcos@univ-jfc.fr](mailto:charline.marcos@univ-jfc.fr)

[univ-jfc.fr/leretourdujeudi](http://univ-jfc.fr/leretourdujeudi)

 [@leretourdujeudi.champollion](https://www.facebook.com/leretourdujeudi.champollion)

 [@le\\_retour\\_du\\_jeudi](https://www.instagram.com/le_retour_du_jeudi)

Crédits photographiques : Blandine Soulage, Olivier Berrand,  
Fabien Debrabandere, Amy Lauffer Neff, Dan Ramaàn, Edouard Barra



## **Le Retour du Jeudi**

L'action culturelle de l'université Champollion

Conception Graphique : Pavillon Noir

